

Paul Philippe Sanguin de Jossigny
Dessinateur de Philibert Commerson et ingénieur à l'île de France.

Documents concernant Jossigny aux archives coloniales. A.N. Col E 231

Deux documents du même dossier sont transcrits dans la base documentaire à leur date, savoir :

Le 17 juin 1771. Crémont à Jossigny. Poivre aimerait que vous accompagniez Commerson à Madagascar s'il décide d'y retourner. (Fait suite à la lettre de Poivre du 8 février, également présente sur la base documentaire)

Le 6 octobre 1772 – Maillart à Jossigny. Vous cesserez de travailler au coté de Commerson et irez à Bourbon prendre votre service, au plus tard en mai prochain.

[Vue 479, f°7 : Le 17 avril 1773, Maillart à Jossigny. D'accord pour que vous veniez vous occuper des collections de feu-Commerson.]

Au Port Louis Isle de France le 17 avril 1773

Je ne puis qu'approuver, Monsieur, l'intérêt que vous prenez à la collection de l'histoire naturelle faite par M. de Commerson et à laquelle vous avez été employé assez de temps pour que vos lumières et vos connaissances soient nécessaires à Messieurs les Médecins du Roi qui en sont chargés. J'avais déjà à ce sujet pensé à vous et je suis bien aise que votre zèle et vos désirs s'accordent avec l'intention où je suis de vous adjoindre à ces Messieurs. J'écris à M. de Crémont pour qu'il vous procure votre passage pour notre île par le premier bâtiment qui partira de Bourbon pour venir en droiture à celle-ci. J'ai l'honneur d'être bien parfaitement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé Maillart Dumesle

[Vue 481, f°9] : 14 juin 1773, Crémont à Jossigny sur absence de 14 mois pour accompagner les caisses de Commerson]

A St Paul île de Bourbon le 14 juin 1773

M. Maillart, Monsieur, m'a écrit en effet pour me demander si les opérations dont vous êtes chargé ici sous M. de Brüe qui fait les fonctions d'Ingénieur en chef pour le Roi dans cette île, pouvaient vous permettre de vous absenter pendant 18 mois. Je lui réponds que quoique vous soyez nécessaire dans la partie du travail dont vous êtes chargé, je consens néanmoins volontiers à votre départ pour Europe pour accompagner la collection d'histoire naturelle de M. de Commerson, cette mission pouvant vous être utile et vous procurer des avantages. Vous m'avez fait plaisir en m'apprenant que M. Maillart avait jeté les yeux sur vous pour vous la confier. Je désire que son succès vous mette à même d'obtenir un poste qui vous convienne et si quelques démarches de ma part vous paraissent nécessaires et peuvent contribuer à votre bien-être, je me prêterai avec plaisir à les faire dans l'occasion.

J'ai l'honneur d'être bien sincèrement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Signé Crémont

A Monseigneur
Monseigneur le Comte de Montmorin
Ministre et Secrétaire d'État ayant le département des Affaires étrangères

Le Sieur de Jossigny, Capitaine d'Infanterie, ingénieur des Colonies aux Isles de France et de Bourbon a été réformé dans sa dix-neuvième année de service, par ordonnance du Roi du 16 mars 1784. Il était passé aux dites îles en 1768 sur le vaisseau du Roi *le Sphinx* en qualité d'aide de camp de M. le Chevalier Desroches, gouverneur général ; ses fonctions auprès de lui ne lui donnant presque point d'occupation, il fut sollicité par ce gouverneur et M. Poivre, alors Intendant, de dessiner l'histoire naturelle des dites îles, travail auquel il s'est livré avec une assiduité peu ordinaire. En 1770, il a fait un voyage à Madagascar par ordre des chefs pour cet objet ; il a été en suite à l'île de Bourbon où après avoir dessiné tout ce qu'offrait l'histoire naturelle de cette île, il a été employé par M. de Bellecombe pour faire fonction de sous-ingénieur, M. Brüe, ingénieur en chef, ne pouvant suffire lui seul aux travaux qui se faisaient. Il a été le premier qui ait relevé et dessiné les vues du volcan de cette île duquel on n'était jamais tant approché qu'il l'a fait dans le voyage où il a accompagné M. de Crémont, intendant. M. de Commerson, médecin naturaliste envoyé par le Roi, étant mort à l'Isle de France sur la fin de 1773, les chefs mandèrent le Sieur de Jossigny à l'Isle de France pour recueillir et mettre en ordre ce qui appartenait à l'histoire naturelle des Isles de France, Bourbon et Madagascar, et ils le chargèrent enfin, en 1774, de passer en Europe sur le vaisseau du Roi *la Victoire* pour soigner et rendre compte au Ministre de la Marine de cette précieuse collection qui lui était très familière ayant travaillé sans relâche pendant près de trois ans à la dessiner entièrement. Il a remis en 1775, par ordre de M. de Boynes, au cabinet du Jardin du Roi, entre les mains de M. de Buffon, plus de trois mille dessins à la plume ou au crayon. En 1775 le Sieur de Jossigny a été breveté ingénieur des Colonies et Commission de lieutenant. Il est repassé à l'Isle de France en 1776 sur le vaisseau du Roi *le Brillant*. Il a fait tous les nivellements des montagnes des environs du Port-Louis avec des sondes pour connaître la nature du sol, conformément à la demande que la Cour en avait faite à M. le Ch. de Ternay, opération à laquelle, ayant été obligé de travailler sans relâche, ce travail forcé a fait contracter au Sieur de Jossigny une incommodité qu'il conservera le reste de sa vie. M. le Ch. de Ternay a rendu les comptes les plus avantageux à son sujet. En 1778 il a été chargé d'examiner le lieu le plus convenable dans la partie du Grand Port de l'Isle de France pour y asseoir un nouvel établissement encore en projet, il en a relevé tous les environs et il a eu la satisfaction d'entendre dire à M. le Ch. Desrois, que c'était ce qu'il avait trouvé de mieux fait dans le cabinet de la place. Dans la même année il a exécuté par intérim les fonctions d'ingénieur en chef. Depuis cette époque jusqu'au 31 décembre 1786 qu'il a cessé d'être employé à l'Isle de France, il a été chargé de la Direction des Chemins et Corvées, et il a rempli ces deux fonctions à la satisfaction des chefs qui le lui ont témoigné dans les différentes lettres particulières qu'ils lui ont écrites ; et, en dernier lieu, par la demande que M. de Souillac a faite pour lui, de la place de Grand Voyer à l'Isle de France et d'une commission particulière pour servir à la suite du Génie, le Sieur de Jossigny ose espérer de votre justice, Monseigneur, qu'ayant égard à ses services vous voudrez bien le mettre à même de les continuer, pouvant encore les rendre utile par son zèle et ses talents.

Fait à Versailles, le 22 septembre 1787.

Jossigny.

* * *